

Elsa, Ida, Vilma et les autres

Une femme écrit une autre femme dans un quotidien de guerre.

Elles sont prises dans l'Histoire.

Ensemble.

J'ai choisi Elsa Morante, sa petite institutrice Iduzza et *La Storia* pour rentrer chaque jour, à travers elles, dans l'écriture d'un quotidien impossible, pour être ensemble des témoins de ces **informations nouvelles et inouïes, auxquelles les autres femmes refusaient de croire....**

Un quotidien qui cache dans un corset des origines, le viol, un petit garçon. Un quotidien pour adolescent, la bicyclette, le foot, les cigarettes, « quand je serai grand je serai brigade noire ». Un quotidien dans deux pièces, à l'école, dans l'escalier, devant le bistro, à la fenêtre, sur un banc.

Des lieux que les guides mentionnent à peine.

La Rome des pommes de terre et du charbon.

Des tournées quotidiennes de travailleuse.

Un quotidien qui tient dans le creux de la petite histoire, le travail, la famille, le cimetière, les ragots, la peur, le froid, la faim. De si petites choses en regard des vastes mouvements des événements, des armées, des dates et des hommes.

Lis. Copie. Trace.

Depuis quelque temps, de ses tournées quotidiennes de travailleuse, Vilma ramenait au Ghetto, des informations nouvelles et inouïes, auxquelles les autres femmes refusaient de croire, y voyant des créations de son imagination.

Relis.

Da qualche tempo Vilma, attraverso i suoi giri quotidiani di faticante, riportava nel Ghetto delle informazioni strane e inaudite, che le altre donne rifiutavano come fantasia del suo cervello.

Retrace-moi cette Rome-là, son ciel, ses oiseaux, ses jaunes et ses roses, ses pavés.

Retrace-moi une mémoire et un oubli, ensemble, sur le lin, le papier, avec de l'encre, de la couleur et un peu d'eau.

Me croiras-tu si je te dis que les oiseaux voient tout, même la couleur, qu'ils racontent tout, même l'horreur? Seulement, se souviennent-ils?

MRZ, été 2008.

